

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 576 / Juin 2019

TENDANCES CONJONCTURELLES

1^{ER} TRIMESTRE 2019

La conjoncture économique à La Réunion

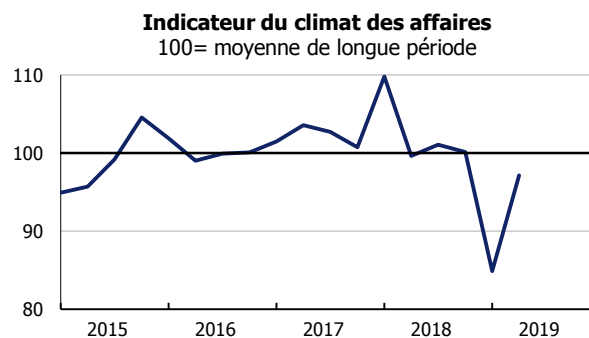
Après la crise de fin d'année, le climat des affaires s'améliore

Au premier trimestre 2019, l'indicateur du climat des affaires (ICA), qui exprime l'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur la conjoncture, s'établit à 97,1 points, en hausse de 12 points après le décrochage de la fin d'année 2018¹. Il revient ainsi à un niveau proche de sa moyenne de longue période, traduisant une conjoncture plutôt favorable. La confiance des chefs d'entreprise reste toutefois fragile. Au premier trimestre, l'ICA s'établit à la moyenne de 2018 où la croissance économique a marqué le pas à +1,7 % après quatre années autour de +3 %.

Après une fin d'année 2018 perturbée par le mouvement des Gilets jaunes, l'activité du premier trimestre 2019 est jugée positive par les chefs d'entreprise, ce qui contribue fortement à la hausse de l'ICA. L'amélioration concerne tous les secteurs.

Dans un contexte de baisse des prix, la consommation des ménages au premier trimestre est soutenue, marquant un rattrapage par rapport à la période précédente. L'emploi privé progresse et le nombre de demandeurs d'emploi se stabilise.

Les perspectives pour le prochain trimestre sont en revanche plus nuancées. Les chefs d'entreprise composent notamment avec une situation financière qui reste tendue. Le maintien des prévisions d'investissement est toutefois de bon augure pour les trimestres à venir.

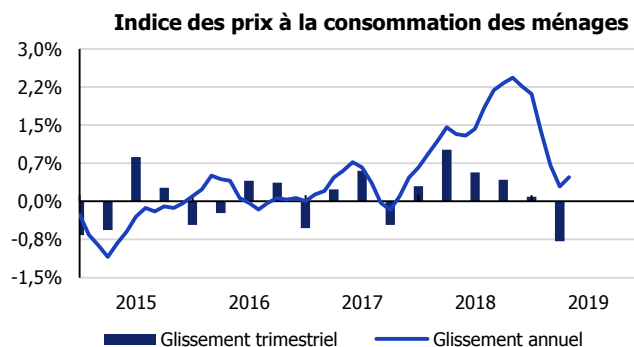


Source : Enquête de conjoncture IEDOM

Repli des prix à la consommation

Après cinq trimestres de hausse, l'indice des prix à la consommation des ménages (IPC) diminue nettement : -0,8 % en moyenne sur le trimestre. Cette baisse s'explique par le recul des prix de l'énergie et dans une moindre mesure des produits manufacturés et des services. En revanche, les prix de l'alimentation progressent de 0,8 % sur le trimestre.

En ce début d'année, l'inflation ralentit fortement : l'IPC augmente de 0,3 % sur un an (1,1 % en France hors Mayotte) après +2,1 % au trimestre précédent. Par ailleurs, dans le cadre de l'enquête de conjoncture, les chefs d'entreprise interrogés font état d'une stabilisation de leurs prix de vente.

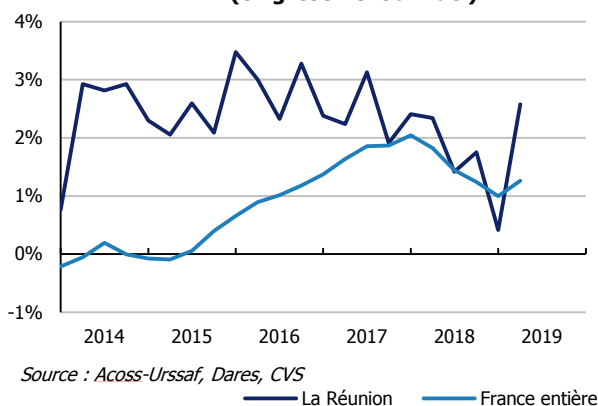


Source : Insee, données en moyenne trimestrielle

¹ Note presse n° 556 - « L'impact économique des mouvements sociaux de fin d'année : les résultats de l'enquête de l'IEDOM. »

Un rebond de l'emploi privé

Évolution de l'emploi dans le secteur privé
(en glissement annuel)



Après un ralentissement en 2018, l'emploi salarié privé progresse nettement (+2,6 % en glissement annuel à fin mars 2019). En variation trimestrielle, la hausse est de 2,4 % (+3 600 créations nettes), après -0,3 % au trimestre précédent. Cette tendance touche tous les secteurs à l'exception de l'intérim. Toutefois, le marché du travail réunionnais a souffert d'une baisse importante de l'emploi public. En particulier, le nombre de bénéficiaires de contrats aidés a diminué d'un tiers sur 2018. L'attribution en fin d'année de contrats supplémentaires, en réponse au mouvement des Gilets jaunes, a permis toutefois d'amoindrir cette baisse.

Les professionnels, interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture, prévoient une hausse de leurs effectifs pour le prochain trimestre. Selon l'enquête besoins en main-d'œuvre de pôle emploi, en 2019, 31 700 embauches sont prévues par les employeurs réunionnais, soit 3 % de plus qu'en 2018 (+15 % au niveau national).

Par ailleurs, au premier trimestre 2019, 138 970 demandeurs d'emploi sont inscrits en moyenne à Pôle emploi en catégorie A, soit une baisse de 0,2 %, après -0,4 % au trimestre précédent. Sur un an, ce nombre progresse toutefois de 0,7 %.

Un rattrapage de la consommation

La consommation des ménages reprend de la vigueur, après avoir été fortement impactée par les perturbations d'approvisionnement en fin d'année dernière. Elle est favorisée par le rebond de la masse salariale : +3,2 % à fin mars 2019 contre une diminution de 1,9 % à fin décembre 2018. Le marché des véhicules de tourisme profite de ce rattrapage. Il progresse de près de 40 % au premier trimestre 2019, après -31 % au trimestre précédent. En glissement annuel, les ventes augmentent de 9,2 %, soit près de 600 véhicules de plus. En parallèle, les importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer augmentent respectivement de 4,1 % et de 9,3 % par rapport au trimestre précédent. Celles de produits des industries agroalimentaires augmentent très fortement (+10,9 % sur le trimestre), après avoir reculé de 7,3 % au trimestre précédent.

Les professionnels du secteur du commerce confirment cette embellie avec une opinion favorable sur l'activité du premier trimestre 2019. Toutefois, les conséquences du mouvement des Gilets jaunes de la fin d'année dernière ont pesé sur leur moral. Le niveau de leur trésorerie est jugé dégradé. Pour le prochain trimestre, ils prévoient une stabilisation de leur chiffre d'affaires et des effectifs en hausse. En revanche, ils ne prévoient pas d'amélioration de leur trésorerie.

Des intentions d'investissement qui se maintiennent en hausse

Les chefs d'entreprise confirment de nouveau leurs intentions d'investir sur les douze prochains mois, après un fléchissement en fin d'année dernière. Cette bonne orientation concerne tous les secteurs, et particulièrement les services marchands et les industries agroalimentaires (IAA).

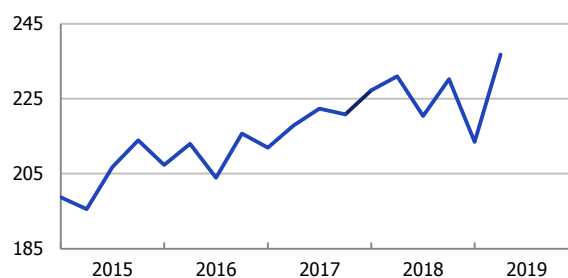
Les importations de biens intermédiaires progressent de 1,9 % sur le premier trimestre 2019. Celles de biens d'équipement professionnel diminuent de 2,5 %, mais restent bien orientées sur un an (+1,7 %). Les ventes de véhicules utilitaires diminuent de 12,9 %, après avoir nettement progressé au trimestre précédent (+24,4 %).

Hausse des échanges extérieurs

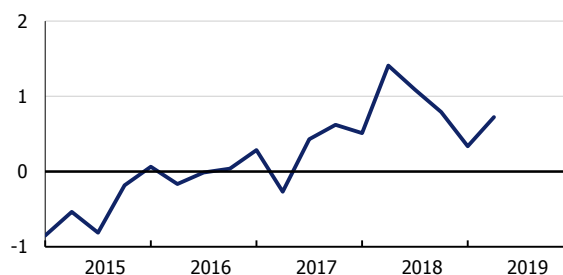
En lien avec la bonne tenue de la consommation, les importations totales progressent de 2,5 % en valeur au premier trimestre 2019 par rapport au trimestre précédent. La hausse est particulièrement prononcée pour les importations des IAA et celles de biens d'équipement du foyer.

Les exportations augmentent fortement en ce début d'année, de 29,1 % sur le trimestre après avoir reculé de 1,8 % au trimestre précédent. Cette évolution provient d'une réexportation très importante de matériels de transport.

Importations de produits IAA
(en millions d'euros)



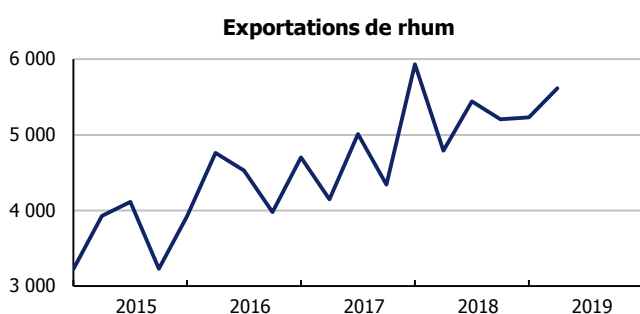
Prévisions d'investissement



Une activité jugée favorablement, mais une trésorerie tendue dans la plupart des secteurs

Les chefs d'entreprise, interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture jugent l'activité du premier trimestre 2019 en hausse par rapport au trimestre précédent, retrouvant son niveau d'avant le mouvement des Gilets jaunes. Malgré ce retour à la normale, et dans un contexte de baisse des charges d'exploitation, le niveau de trésorerie est toujours considéré comme étant dégradé. Pour le prochain trimestre, ils anticipent une stabilisation de leur activité. Les prévisions d'investissement pour les douze prochains mois sont cependant bien orientées.

L'activité du secteur de **l'agriculture** devient favorable au premier trimestre 2019, proche de sa moyenne de longue période. La filière élevage suit cette bonne tendance. Les abattages de porcins et de bovins progressent respectivement de 3,5 % et 9,7 % par rapport au trimestre précédent. Ceux de volailles se stabilisent, mais restent bien orientés sur un an (+4,4 %). En revanche, la collecte de lait continue de diminuer pour le troisième trimestre consécutif (-1,0 % au premier trimestre 2019, CVS). Les exportations de produits agricoles et de la pêche se contractent de 19,9 %, après avoir progressé de 3,9 % au trimestre précédent, notamment celles de fruits de saison.

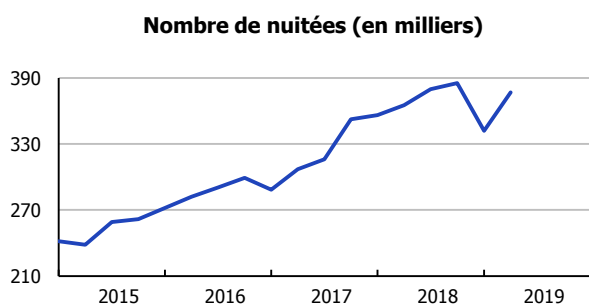


Source : Douanes - CVS IEDOM

Selon les professionnels du secteur des **industries manufacturières**, l'activité et les emplois sont bien orientés au premier trimestre 2019 contrairement à la fin de l'année dernière. En revanche, leur opinion sur le niveau de leur trésorerie est défavorable, malgré des charges d'exploitation contenues. Pour le prochain trimestre, l'activité devrait se stabiliser et s'accompagner d'une hausse de la trésorerie, en partie grâce à une baisse des charges d'exploitation. Les prévisions d'investissement restent stables.

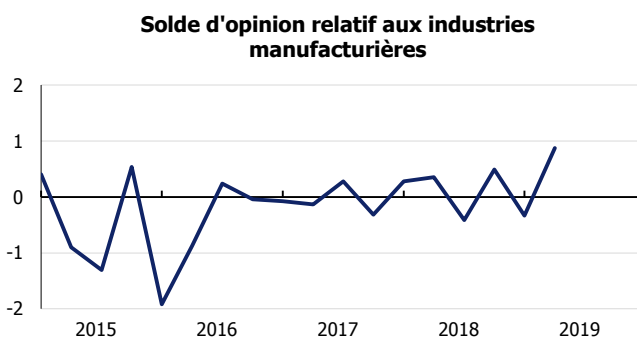
Les entreprises du secteur du **bâtiment et des travaux publics** (BTP), interrogées dans le cadre de l'enquête de conjoncture voient leur volume d'activité s'améliorer par rapport au trimestre précédent. Leur trésorerie reste toutefois dégradée, malgré des délais de règlement client raccourcis et une meilleure maîtrise des charges d'exploitation. Les chefs d'entreprise du secteur ne prévoient pas d'amélioration pour le prochain trimestre. Alors que le nombre de logements autorisés (en cumul sur 12 mois) progresse sur le trimestre (+4,6 %), ceux mis en chantier stagnent (-0,2 %). Le nombre de salariés inscrits à la Caisse des congés payés du secteur augmente de 0,3 % à fin mars 2019 par rapport à fin décembre 2018 (+0,9 % sur un an).

L'activité des **services marchands** retrouve un niveau proche de sa moyenne de long terme, après une fin d'année 2018 fortement dégradée. En revanche, leur opinion reste dégradée sur l'évolution de leurs effectifs et le niveau de leur trésorerie. Pour le prochain trimestre, les professionnels du secteur anticipent une stabilisation de leur chiffre d'affaires. Leurs intentions d'investir dans les douze prochains mois sont à la hausse.



Source : Insee - CVS IEDOM

Les professionnels du secteur des **IAA** portent un jugement favorable sur leur activité du premier trimestre 2019. L'évolution des effectifs suit cette bonne tendance. En revanche, la trésorerie s'est fortement dégradée avec des charges d'exploitation jugées croissantes. Pour le prochain trimestre, l'activité devrait se stabiliser sans amélioration notable de la trésorerie. Toutefois, les intentions d'investir dans les douze prochains mois restent fortes. Cette bonne orientation se retrouve dans les indicateurs du secteur. Les exportations de produits des IAA et de rhum progressent respectivement de 4,7 % et 7,3 % sur le trimestre.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Les indicateurs relatifs au secteur du **tourisme** sont mitigés en ce début d'année. Au premier trimestre 2019, le nombre de touristes extérieurs et celui de passagers aériens baissent respectivement de 2,0 % et 1,8 % en glissement annuel. La baisse est plus marquée sur l'axe Réunion-Métropole (-3,7 %, CVS) dans la continuité de la tendance enregistrée fin 2018. En revanche, le nombre des nuitées progresse de 3,2 % sur un an (CVS) au premier trimestre 2019. Cette bonne tendance se retrouve dans l'opinion favorable des professionnels du secteur interrogés sur leur activité du premier trimestre. Pour le prochain trimestre, ils prévoient une stabilisation de leur chiffre d'affaires.

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE RÉGIONALE BIEN ORIENTÉE, EXCEPTÉ EN AFRIQUE DU SUD

L'économie sud-africaine replonge au premier trimestre 2019, avec une baisse de 3,2 % du PIB en volume (en rythme trimestriel annualisé). En 2018, l'activité économique a été atone (+0,8 % de croissance annuelle), du fait d'un début d'année mal orienté (-2,7 % au premier trimestre 2018 et -0,5 % au deuxième). Début 2019, la consommation des ménages recule de 0,8 %, l'investissement de -4,5 % et les exportations de biens et services de -26,4 %, provenant largement d'une chute des échanges de métaux et de métaux précieux. Parallèlement, la banque centrale décide de maintenir son taux directeur à 6,75 % en janvier et en mai 2019.

Au premier trimestre 2019, la fréquentation touristique aux Seychelles poursuit sa reprise observée en fin d'année (+10,7 % sur un an après +11,5 % au quatrième trimestre 2018). Autres sources de recettes extérieures, les exportations de produits de la pêche bondissent de 42 % sur un an (+11,3 % au quatrième trimestre 2018 et +14,2 % au troisième).

À Madagascar, les dirigeants des banques jugent favorablement l'octroi de crédits aux entreprises au premier trimestre 2019, notamment dans les secteurs du commerce, transport, agriculture et distribution pétrolière. Cependant, la demande extérieure s'inscrit en net retrait avec une fréquentation touristique et des exportations de biens en chute libre (respectivement -82 % sur un an et -52 %).

La croissance économique de l'île Maurice est très dynamique fin 2018, avec une augmentation de 1,8 % du PIB en volume au quatrième trimestre après +1,2 % au troisième trimestre. La croissance annuelle se maintient ainsi à 3,8 % pour la troisième année consécutive. Cette bonne orientation de l'économie mauricienne provient d'une consommation des ménages dynamique (+3,5 % en 2018) et des investissements en plein essor (+19,0 % sur un an), notamment en biens d'équipement (+33,8 %). Dans ce contexte, la Banque centrale maintient sa politique monétaire, avec un taux directeur stable à 3,5 %.

L'activité économique aux Comores poursuit son redressement enclenché depuis 2016, avec une croissance économique estimée à 2,8 % en 2018 selon la banque centrale (après +2,7 % en 2017).

Sources : Banques centrales, institutions nationales

FLÉCHISSEMENT DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE

Le ralentissement de l'activité économique mondiale observé en 2018 devrait se confirmer en 2019 selon les dernières estimations du FMI, qui anticipe une croissance du PIB de 3,3 % en 2019 (+ 3,6 % en 2018). La prévision pour 2019 est inférieure de 0,4 point de pourcentage à celle publiée en octobre 2018. La montée des tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis a pénalisé l'activité mondiale au cours des derniers mois, alors que la production industrielle et l'investissement sont restés faibles dans la plupart des pays avancés et émergents.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a accéléré au premier trimestre 2019 pour s'établir à 0,8 % en variation trimestrielle, après une hausse de 0,5 % au trimestre précédent. Cette tendance s'explique principalement par la reprise des dépenses publiques, l'accroissement de l'investissement privé et l'orientation favorable du commerce extérieur. Le FMI anticipe une croissance de 2,3 % sur l'année.

Dans la zone euro, le PIB a progressé de 0,4 % au premier trimestre 2019 après une hausse de 0,2 % au quatrième trimestre 2018. L'inflation continue d'être modérée à fin mars (+1,4 %) tandis que le taux de chômage s'est établi à 7,7 %, son niveau le plus faible depuis septembre 2008. En 2019, la croissance du PIB devrait ralentir à 1,3 % selon les estimations du FMI (+1,8 % en 2018).

Selon l'Insee, la France a enregistré une hausse du PIB de 0,3 % au premier trimestre 2019, soit le même rythme qu'au trimestre précédent. Si la consommation des ménages a rebondi, l'investissement ralentit légèrement, tout comme la consommation publique et les exportations. La Banque de France prévoit pour l'ensemble de l'année un essor du PIB de 1,4 %, légèrement inférieur au rythme enregistré en 2018 (+1,6 %).

Au Japon, le PIB s'est accru de 0,5 % au premier trimestre 2019 après une hausse de 0,4 %. Cette légère accélération est principalement attribuable à une meilleure orientation des exportations et à la hausse des dépenses publiques. En 2019, la croissance devrait s'établir à 1,0 % (+0,8 % en 2018), principalement soutenue par les mesures budgétaires supplémentaires mises en œuvre.

Enfin, la croissance devrait légèrement ralentir dans les pays émergents et en développement en 2019 (+4,4 % selon le FMI après +4,5 % en 2018). Ce repli s'explique principalement par le fléchissement de l'activité en Chine (+6,3 % anticipés pour 2019) et par les difficultés économiques rencontrées par la Turquie et l'Argentine.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 22 mai 2019

[Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : G. LESELLIER – Responsable de la rédaction : M. AOURIRI
Éditeur et imprimeur : IEDOM
Achevé d'imprimer : juin 2019 – Dépôt légal : juin 2019 – ISSN en cours